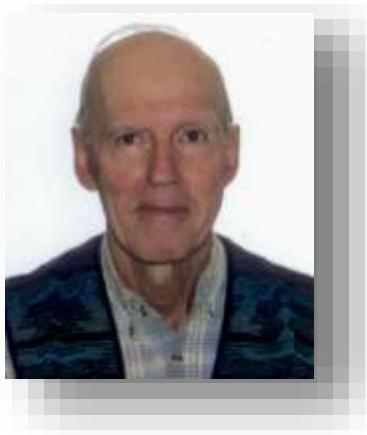


Docteur Yves Larouche

Professeur à la retraite depuis 2004



Le docteur Yves Larouche est né à Sweetsburg en Estrie le 15 juillet 1946. Il est issu d'une grande famille terrienne comptant onze enfants. Yves complète son cours primaire dans son village natal puis, il s'inscrit pensionnaire au Séminaire de St-Hyacinthe.

Ayant été témoin plusieurs fois de la visite d'un vétérinaire à la ferme familiale et à la suggestion de sa mère, Yves s'inscrit donc en 1964 à l'École de Médecine vétérinaire de St-Hyacinthe et il obtient son diplôme en 1969. C'est alors que l'École, devenue Faculté, l'engage comme clinicien et, après un an, il quitte pour le Collège vétérinaire de l'Ontario (Guelph) afin d'y obtenir, en 1971, un diplôme d'*«internship in large animal medicine»*. Il est alors recruté par le chef des cliniques, le docteur René Pelletier, pour offrir le service ambulatoire de la faculté où il agira successivement en tant que professeur adjoint, agrégé et titulaire jusqu'à sa retraite en 2004.

Durant ce temps, il est responsable du cours sur les maladies de la glande

mammaire. Pendant cinq ans et, en collaboration avec le docteur André Cécyre, il signe une chronique vétérinaire pour le compte de la revue « Le Producteur de Lait Québécois ». Avant même l'arrivée des ordinateurs, et sous l'impulsion du docteur Patrick Guay, il amorce un programme de suivi de troupeau en médecine préventive. Donc, pendant 33 ans, le docteur Larouche a visité toutes les fermes clientes de la Faculté de Médecine vétérinaire et ceci, presque toujours accompagné d'un groupe d'étudiants en stage.

Le docteur Yves Larouche s'est impliqué dans sa communauté paroissiale de Douville pendant huit ans en tant que marguillier. Marié à St-Hyacinthe en 1972 à Lise Lussier, le couple a trois enfants, deux filles et un garçon.

En 2016, deux ans après le début de sa retraite, il retourne vivre dans son patelin à Cowansville afin de se rapprocher de son érablière patrimoniale, laquelle appartient à la famille depuis 1920. Depuis lors, les travaux sylvicoles prennent une grande part de son temps, mais il s'adonne aussi au vélo, au badminton et à la marche.

Aujourd'hui, Yves est heureux d'avoir contribué à la formation de nombreux vétérinaires et aidé la classe agricole. Il est aussi fier que la retraite lui donne la possibilité de voir grandir ses quatre petits enfants.

Par René Sauvageau, pour l'APRES
fmv